L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 OCTOBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. H. DUFOUR.
DUVERGES. G. HARDY.
N° 83, RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 13 OCTOBRE

POUR LE QUEBEC.
PREMIER DISTRICT :
THOS G. HACKEY.
DEUXIEME DISTRICT :
T. G. HUNT.

TRESORIER D'ETAT :
J. N. HAWTHORN,
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

AUDITEURS DES COMPTES PUBLICS :
JOHN E. KING,
DE ST LANDRY.

SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES :
A. M. LAMON,
D'OUZEY BATON ROUGE.

SENATEURS :
JULES LAVERGNE,
M. C. EDWARDS.

SHERIF :
JAMES P. FREERET.

CORONER :
JOHN TOUENS.

GREFFIERS DE COUR :
1re Cour—Alfred Hennessy.
2me " Thos G. Peale.
3me " C. A. Lebeuze.
4me " J. M. Stephen.
5me " Carl G. Bick.

ASSESSEURS :
1er District—John Wolfe.
2me " J. U. Chevallier.
3me " C. E. Paget.
4me " I. N. Phillips.

COLLECTEURS DE TAXES D'ETAT :
1er District—Thos Ashow.
2me " Enfantette Goyel.
3me " T. A. Boutet.
4me " Samuel Galpin.

JUGES DE PAIX :
PREMIER JUSTICE DE PAIX—L. U. Gaudamaé.
CONSTABLE—F. Steppie.
DEUXIEME JUSTICE DE PAIX—U. V. Jouve.
CONSTABLE—W. C. Webster.
TROISIEME JUSTICE DE PAIX—Wm H. Hogan.
CONSTABLE—Julien Delarge.
QUATRIEME JUSTICE DE PAIX—E. A. Michel.
CONSTABLE—Jn. McClelland.
CINQUIEME JUSTICE DE PAIX—P. C. Levêque.
CONSTABLE—H. Hernandez.

ASSEMBLEE WHIG.

A une assemblée des whigs de cinquième district représentatif, tenue hier soir, pour choisir des candidats pour la Chambre des Représentants, les noms de M. J. L. Fabre ont nommé président; M. P. Williams vice-président; et M. O. Abry, secrétaire.

Sur motion, les personnes dont les noms suivent sont élues à l'unanimité :

ALPHONSE DAVID—F. BUISSON—J. S. DIOSIS.

Pour l'assemblée s'ajourne.

J. L. FABRE, président.

O. ABRY, secrétaire.

6me. District Représentatif.

Les whigs du 6me district représentatif se sont assemblés hier soir au coin de la Bagnes au coin des rues Royal et St Philippe, à l'effet de choisir deux candidats pour représenter le 6me district à la Chambre des Représentants de la Législature de la Louisiane. M. J. A. Sommerville a été nommé président. M. Wm Reid, vice-président, et H. Jules Séré, secrétaire.

Sur motion, MM. SUMA DUFOUR et HENRI ST. PALY, ont été choisis, par acclamation, candidats pour représenter le 6me district à la Législature.

Sur motion, l'assemblée s'est ajournée après avoir voté des remerciments à M. Sarpy, pour l'usage de sa salle.

J. A SOMMERVILLE, président
JULES SERÉ, secrétaire.

Septième District Représentatif.

Une assemblée des whigs de ce district, tenue hier soir au Magnolia House, encoignure de la Rue Champs Elysées, les personnes dont les noms suivent ont été nommées candidats pour représenter le dit District à la Chambre des Représentants :

EUGENE STAES.
OSCAR DONNET.

M. BARNETT, président.
E. BEACH, Secrétaire.

Neuvième District Représentatif

Conformément à la recommandation du comité central Whig du 9me district, on se réunissait hier au bar sur et est nommé à l'unanimité M. JOHN LAIDLAW candidat pour représenter le neuvième district à la Chambre des Représentants.

B. F FLANDERS, président.
A. BOURGES, secrétaire.

Désignation de Candidats.

Les candidats suivants, pour la Chambre des Représentants, ont été désignés hier dans les assemblées primaires tenues par les whigs de la ville :

1er District.
H. M. SUMNERS. W. S. CAMPBELL.

2e District.
Dr L. SAUNDERS, JAMES DRUMMOND,
ROBT. M. KANNEY.

3e District.
H. J. RANDEL, JAS H. WINGFIELD,
GERARD STITH, M. A. FOUTE,
R. WHEAT, N. E. BAILEY.

4e District.
C. M. EMERSON, F. A. LUNDEN,
O. LEBLANC.

5e District
ALPHONSE DAVID, J. B. DIOSIS,
F. BUISSON.

6e District.
HENRY ST-PAUL, NUMA DUFOUR.

7me District.
EUGENE STAES. OSCAR DONNET.

8me District.
JAMES BROOKS. P. L. MAILLOU.

9me District.
JOHN LAIDLAW.

10me District.—Lafayette.
RUFUS WAFLEE. S. W. THOMPSON.

11me District.
Juge de Paix .....J. G. HARRIS.
" " .....C. L. MARSHALL.
Constable .....J. H. SCHELLANG.
" " .....J. M. HAMILTON.
Arpenteur .....ISAAC N. PHELPS.
Collecteur des taxes d'Etat —SAMUEL GALPIN.

DISCORDE.

La discorde est au camp de nos adversaires. Nous comprenons ces divisions; nous comprenons que plutôt que de se laisser museler et diriger aveuglément par deux ou trois meneurs, les démocrates préfèrent jeter la manche après la cognée et passer de côté des whigs. Jamais parti n'a été plus fédérationnel à plusieurs que l'est en ce moment le parti démocratique. Il est à la merci d'un petit nombre d'hommes qui le gouvernent à leur guise, distribuent les places à leurs créatures, nomment candidats qui bon leur semble, et dressent des listes de proscription. Ce que nous disons-là est si vrai que pas un démocrate sincère n'osera le démentir. Eh bien! ces mêmes hommes qui se disent un jour qui leur devient aujourd'hui odieux et lâ n'est pas étonnant qu'ils cherchent à le secouer. Les gens de mécontentement éclatent de toutes parts, et c'est en vain que les dévoués s'efforcent de les réprimer. Ce parti sera toujours plus puissant que ses chefs, et s'il veut s'affranchir de leur domination il y réussira.

La Convention locofoco qui a désigné les candidats aux places exigeantes les suffrages de tous les votants de la paroisse n'a pas réussi à satisfaire tous les démocrates. On les reproche de n'avoir pas agi dans l'intérêt du parti et d'en avoir méconnu les principes. Nous n'allons pas nous ériger juges dans ce pareil débat; c'est aux locofoco à régler entre eux leurs propres affaires. Notre rôle se borne à enregistrer les réclamations et à noter les actes d'insubordination. Or, voici l'avis que l'on a pu lire hier dans plusieurs journaux de la ville et que nous traduisons literalement :

LA JEUNE AMERIQUE CONTRE TOUT LE MONDE.

Messieurs les éditeurs,—Veuillez annoncer JAMES L. CARRON comme candidat à la place de shérif, sujet à la décision du peuple, en opposition à toutes les cliques, combinaisons, manœuvres et conventions préparées d'avance.

JEUNE AMERIQUE.

Voilà donc le défi si longtemps attendu de la Jeune Amérique. Elle a enfin donné signe de vie, cette fraction de parti locofoco que notre ne connaissions jusqu'à ce moment que par ses aspirations et ses théories. Que veut dire les *fogies* ? Comment voulait-il éviter les balles de la double qui gronde au-dessus de leurs têtes ? Il faudra qu'il se coiffe fort respectable et très populaire dans la partie supérieure de la ville. Des amis étaient persuadés que la Convention tout dévoue conduirait pour la place de shérif. Désappointés et mécontents, ils se placèrent comme si independant et donnent en passant un coup de pied à l'ancienne locofoco.

M. Carron se désarme pas la lice, s'il existe aux sollicitations de toutes sortes dont on l'obsède, il compromettra gravement le candidature de M. Marigny. Celui qui n'a certainement pas les chances de M. Freret, mais la lutte entre eux serait moins inégale s'il ne surgissait pas de tiers. Avec M. Carron dans l'arène, M. Marigny perdra un nombre considérable de voix démocratiques qui autrement lui seraient acquises.

Le pronunciamento locofoco ne se borne pas à cette unique protestation. Dans le 5e district représentatif, les membres de «Club démocratique» n'ont pas voulu accepter M. CHARLES BERBARAN, comme lundi dernier candidat pour la Chambre des Représentants, et ils ont désigné à leur tour M. CHARLES DAUSAT. Un nous aides plus tard ce qui change au comité de rédaction avec les démocrates du 7e et du 8e district représentatif, pour désigner des candidats dans ces districts *nouvellement* sur vous présenter de la démonstration de ces 7e et 8e districts aujourd'hui ou cet appel. MM. Freret, Forgues, Wilkins et Hall sont complétés.

[illegible]

ETAT SANITAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les décès survenus dans la semaine de la quarantaine dernière par la fièvre jaune ont dépassé plus 30 dont 26 ont eu lieu à l'hôpital de Charité. Il n'y a donc eu qu'un seul décès causé par la fièvre dans la pratique ordinaire. Ce fait suffira d'abord aux étrangers une idée de l'état sanitaire de notre ville. La plupart des médecins qui ont encombré à l'hôpital resident de l'intérieur.

BANQUE DE L'UNION.—Nous lisons dans le *Baton Rouge* Courier que M. ALFRED PERE, président de la Banque de l'Union, a remis son poste dernier à la Banque d'Etat, en qui portait de la série des cinq millions émis par l'Etat sous forme de bons en faveur de ladite Banque; Ils retourne dans le trésor public à ruse, même vient de démontrer le règlement final, plus de quatre cents belle piastres. Grâce à l'excellente administration de la Banque de l'Union, l'Etat a réalisé un bénéfice considérable, et quant aux actionnaires leurs profits ont dû nécessairement dépasser deux millions. La plupart de ces derniers s'organisent déjà sous l'empire de la loi des banques libres et vont consacrer un million de piastres afin de commencer leurs opérations dès le 1er janvier prochain. La Banque de l'Union va donc revivre et prospérer.

VOIE RIPPER.—La journée d'hier a définitivement fait pour les prédictes de notre ville à un jeune rigoureux, à dire vrai et d'autres pratiques de pitié. C'était le jour d'*Expiation* (Yom Kippur) et l'observation en est recommandée par la loi de Moïse. La veille de *hipper* les israélites font un léger repas, puis s'abstiennent de toute espèce de nourriture en de boisson jusqu'au lendemain soir. Hier toutes les synagogues de la Rue Grétna étaient ouvertes et des cérémonies religieuses y ont dû célébrées pendant toute la journée.

LE NOUVEAU CLIPPER.—La population de Boston était bien en fête, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 5 courant : on mettait à l'eau le *Great Republic*, le plus vaste clipper du monde, qui a 4,000 tonneaux de jauge officielle. L'intérêt qu'il n'attendait à ce navire d'exposition comme par les difficultés que le constructeur a eu à surmonter. C'est un simple ouvrier d'East Boston, nommé Donald McKay qui, sans l'appui d'aucune riche maison de commerce, est parvenu, à force d'énergie, à mener à fin cette gigantesque entreprise, le rêve sans doute d'une vie laborieuse. Le *Great Republic* a 295 pieds de long, 50 de large et mesure de profondeur. Il n'a pas moins de quatre ponts au complet et peut recevoir de six à huit mille tonneaux de fret. Il évalue à 9,360 tonnes le chêne blanc qui entre dans sa charpente et ses courbes, et à 1,500,000 pieds le sapin dur dont on s'est servi dans les contrequilles, les planchers, le tillac, les faux ponts, le bordage, etc. On a 200 hommes le fer complet sont diverses formes, le mettre, à 20 tonneaux, et les ouvriers à 1,000. La mâture est double et suivre, à 25 pieds d'élévation et on estime qu'il n'a pas fallu moins de 50,000 journées de travail pour le construire.

Quelque d'une si vaste capacité, ce navire réunit toutes les qualités de beauté, de force et de vitesse. On espère que ce sera le meilleur marcheur qui soit à flot. Et à ce propos, il est bon de dire qu'en un seul jour, il décèlera 18,000 yards de voilure. De ces quatre mâts, le second à l'avant est gréé comme l'artimon d'une barque, les trois autres ont le gréement carré de l'arbre. Le grand mât a 4 pieds de diagonale et 121 pieds de haut; le grande vergue a de son côté 95 pouces de diamètre et 100 pieds d'envergure; le reste de la mâture est en proportion. Les cabines se trouvent entre les deux ponts supérieurs. Enfin, dans ses vastes flancs le clipper contient une machine à vapeur de la force de 15 chevaux, destinée à faire tout le gros ouvrage, tel que charger, décharger, et hisser les grandes voiles. M. McKay, qui compte faire navigue ce Leviathan des mers à ses propres risques, en a confié le commandement à son frère L. McCoy, déjà connu comme le capitaine de *Sovereign of the Seas*. Bientôt d'ailleurs nous allons voir le *Great Republic* arriver à New-York où il doit venir prendre fret pour l'Australie ou la Californie.

Nos lecteurs savent déjà que le gouvernement russe a envoyé au Japon plusieurs navires de guerre à la suite des négres. Bienvenue nous serviront ou stipuler pour la Russie les mêmes avantages commerciaux que l'empereur de Japon croira devoir accorder aux Etats-Unis! Nous l'ignorons. Mais nous voyons que l'Angleterre veut à son tour faire partie de l'ait les bâtiments russes. Elle va donc expédier de son côté quatre steamers dans les mers du Japon. Ce barbare empire aura une ceinture de forteresses flottantes.

SINISTRE.—Le bateau à vapeur *Patrick Henry*, parti dernièrement de St-Louis, a été s'arrêter à Wilkensburg pour y décharger sa cargaison. Une force voie d'eau s'étant déclarée à bord, on craignait de ne pas pouvoir maintenir le steamer à flot.

NEW-YORK.—La convention whig de New-York s'est réunie à Syracuse le 5 du mois et a délibéré sous la présidence de M. Washington Hunt. Les candidatures suivantes ont été proclamées : J. M. Cook, contrôleur; Elbridge E. Spaulding, trésorier; E. W. Leavenworth, secrétaire d'Etat; Ogden Hoffman, avocat général.

CORRESPONDANCE.

Nlle Orléans, le 12 octobre 1853.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Messieurs,

Je vois, par les journaux, qu'une commission médicale est chargée de faire un rapport sur l'origine de l'épidémie parmi nous. Mais, si ce que l'on m'a dit est vrai, l'origine est toute trouvée. Mlle pierrot vu cannel que l'on fouille sur les cabines de 1er et de 4me districts. Le fait est facile à constater.

Bientôt est devenue la ville la plus malsaine de l'Amérique, à cause des nombreux causes que les médecins y ont cessés. Il sera de même de la Nouvelle-Orléans. Chaque fois qu'on mit des fouilles, l'on est sûr d'avance que les maladies seront terribles. Voyez l'épidémie qui vautelle qu'éclata lors de la creusage du canal Carondelet; plus tard le même catastrophe se renouvela, lors qu'on s'occupa de faire le canal de la rue Julie, &c. &c. L'expérience est très donc toujours parlée pour nous!

J'ai l'honneur de vous saluer,

UN ABORÉ.

CHRONIQUE LOCALE.

INTERROGATOIRE DU GARDIEN QUI A TUÉ UN VOLEUR.—Abner Coghill, gardien du navire à vapeur John T. Avery, comprenant le devoir le remorquer du premier district, dans nous a leur entretenu il avait été arrêté pour avoir tué un voleur.

Il a son preuve que tout de suite, à une heure du matin, un canot conduit par trois hommes vint s'amarrer sous le pont de bateau à vapeur John T. Avery, dans des intentions de cette nature. Coghill monta à bord de John T. Avery, et se mirent à leur parler. Il leur ordonna de ne rien toucher à leur, les avertit qu'il venait à enlever une chose et se disposant à s'emparer d'une autre, lorsque le voleur, qui était sur le pont, le frappa d'un coup de bâton. Pour toute réponse, les voleurs le tirèrent par deux coups de pistolet, lui ont passé sous l'aisselle, pour prendre une ou un jet. L'homme en gardé avait attaqué le sac à son tour, et tes, tout porte à le frapper. Coghill, qui se trouvait à l'avant, se mit à tirer sur les voleurs de l'arme dont il était armé et qui sous a quand il vous tant de pistolet.

Depuis le matin de juillet environ jusqu'au 7 octobre, l'on trouvait quelque chose de plus, dans le port de Boston, le nombre des navires qui ont été remorqués, s'élève à 15 millions d'hectolitres. Ces chiffres ont considérablement augmenté et jusqu'à la moment, les chiffres sont de 1852 l'augmentation de l'argent est de 68,425,000, soit, en ajoutant le chiffre de 1852 à 1853 que les 1852 des résultats 7000 en taking de 1851, qui représente environ, dans un gaudiste d'un grand nombre de fermiers, ainsi que les nombreux faits pénétrandes qui ont lieu dans la Belgique, en Angleterre, les Etats-Unis et l'Orient, nous sommes pour compétrer la consommation ordinaire de la France.

FIEVRE JAUNE.

Traitement Homœopathique.

Le Dr CARTIER nous adresse la communication suivante :

Je n'ai pas l'intention, en prédisant cet article, de revenir de de soutenir une discussion, pour que je ne le ferai pas. Je ne suis pas de l'Académie de Médecine, et le vénérable médecin homœopathique qui pour une entreprise que le regarde comme inutile et pas pour cela, ne m'a point invité à faire partie de cette Académie et qu'elle doit subsister à son égards. Je n'ai de vues et titre et autorité pour prétendre de convaincre qui que ce soit à leur croyance ou de leur demander de les faire. Je ne suis ni médecin ni savant, ni un homme de science, je ne suis qu'un simple ouvrier, je ne suis qu'un ouvrier qui ne sait que ce que j'ai appris et que j'ai vu et que j'ai pu apprendre et vérifier par moi-même, et qui ne sait que ce qu'il a vu et qu'il a pu vérifier. Je n'ai de vues et titre et autorité pour prétendre de convaincre qui que ce soit à leur croyance ou de leur demander de les faire. Je ne suis ni médecin ni savant, ni un homme de science, je ne suis qu'un simple ouvrier, je ne suis qu'un ouvrier